



08-06-2012

*Antonio Sanchez et Catherine Boissenin,
candidats dans la 4^{ème} c. du Doubs,
ont tenu une conférence de Presse
le 4 juin à Montbéliard*

Dans notre bassin d'emplois le groupe Peugeot programme entre autre, la fermeture de l'atelier de fabrication des amortisseurs à Sochaux, ce qui représente 600 emplois. Vous connaissez la situation de PMTC à Mandeure, celle de Mécanique-Environnement à Hérimoncourt où l'activité de rénovation moteurs est menacée notamment depuis l'entrée de Général Motors dans le capital de Peugeot, I.P.M. à Vieux Charmont, Trevest à Etupes, FAM Industrie est aussi menacé.

Rappelons-nous les fermetures récentes d'entreprises comme Delphi-Packard à Etupes, E.A.K. à Valentigney, Faurécia Industrie à Audincourt et bien d'autres, ce n'était pourtant pas la « crise » à l'époque.

...Tout cela est accaparé par les grands groupes capitalistes. La « crise » est donc un leurre auquel tout le monde se prête.

Le sombre tableau des suppressions d'emplois, des fermetures d'entreprises est à comparer au tableau en or massif des profits réalisés par les grands groupes.

...Pour accumuler encore plus de profits, le capital a besoin de gouvernements d'état à sa botte. Les gouvernements européens appliquent, en bons gestionnaires les directives qu'il leur dicte.

Jamais les profits ne sont touchés, et pour cause, c'est le but premier du capitalisme.

Quand un « gestionnaire » est usé, qu'il ne satisfait plus aux objectifs du capital, on le remplace par un autre plus accessible en faisant croire au changement. C'est ce que l'on appelle « l'alternance ».

Sarkozy battu, usé par des mesures impopulaires, voici Hollande élu. Ses premiers « gestes » ont été de rassurer les tenants du capital et de courir au G8 pour tenir le même discours auprès des états capitalistes, puis, dernièrement d'approuver l'augmentation du budget de l'OTAN, bras armé du capitalisme mondial.

P. Moscovici, candidat de la circonscription, était avant sa nomination au gouvernement, un solide représentant des intérêts du CAC 40. Vice-président du « Cercle de l'Industrie », créé par D. Strauss Kahn qui regroupe les patrons des grandes entreprises et présidé par le patron de Peugeot.

Dans le Journal du Dimanche du 20 Mai dernier, en réponse à la question « de quels moyens disposez-vous pour maintenir l'emploi industriel ? », il

dit « il s'agit d'utiliser toutes les ressources de l'audace et du réalisme », quel programme !!!, et il ajoute « Je suis plaisamment colbertiste au sens où Colbert, ministre de Louis XIV, avec des moyens publics soutenait le secteur privé dans le but de le faire croître et embellir. Nous avons besoin d'entrepreneurs pour assurer la prospérité du pays ». C'est exactement ce que disaient hier encore les ministres de Sarkozy.

Le front National, la roue de secours du capital joue sur le mécontentement populaire, mais il ne peut cacher sa haine envers les travailleurs qui revendiquent et qui luttent. Il assimile même les actions contre la réforme des retraites de 2010-2011 à un « mouvement qui s'apparente à du terrorisme ».

Dans un article du « Figaro », Marine Le Pen déclare « Je suis la seule à défendre la libre entreprise dans notre pays. Je veux un état stratège en accord et en lien avec les chefs d'entreprises ».

Le Parti Communiste Français et le Front de Gauche ou le contraire, revendiquent un « moratoire sur les licenciements et un meilleur partage des richesses ». Ils sont clairement dans la gestion du capital et non pas dans son abolition.

Ajoutons à cela et ce n'est pas le moins grave, un syndicalisme français qui a abandonné le terrain de la lutte des classes pour se compromettre dans des « négociations » avec le patronat qui évidemment ne cède rien en dehors de rapport de force. Le rôle que jouent les centrales syndicales est totalement voué à l'accompagnement des décisions patronales que ce soit en matière d'emploi, de développement industriel, de formation. Elles nient les luttes, laissant les syndicats d'entreprises se débrouiller seuls, sans coordination, ce qui mène à l'isolement des luttes pourtant nombreuses.

C'est dans ce contexte, que « Communistes » présente une candidature dans le Doubs. Notre analyse politique cible la cause de la situation actuelle. Notre candidature nous la présentons pour dire stop, ça suffit ! Il faut en finir avec ce système d'exploitation, il faut le détruire.

Des luttes en France et dans le monde, il y en a, mais personne n'en parle. Pourtant, elles sont de plus en plus nombreuses, puissantes et massives. Les peuples commencent à prendre conscience que c'est la seule voie possible pour faire reculer l'exploitation capitaliste.

Il faut reprendre les moyens de production et d'échanges aux groupes capitalistes. Il n'y a pas d'autre alternative sauf à en gérer les conséquences. Se réapproprier les moyens de production et d'échange ne se fera pas sans luttes conscientes et déterminées.

Ce n'est pas demain la veille !! Me direz-vous. Peut-être, mais on ne peut préjuger de rien, mais surtout c'est la seule voie possible. Les luttes menées en Grèce, en Italie, en Espagne, au Portugal, en Allemagne, aux Pays Bas, en Angleterre, en France et au-delà des frontières européennes démontrent que les consciences évoluent, certes lentement, mais les peuples commencent à refuser l'austérité que le capital leur impose. C'est un espoir pour l'avenir.

Notre candidature propose donc de mettre à disposition des travailleurs un vote révolutionnaire, un vote de lutte.

Nous ne disons pas votez pour nous, nous ferons le reste, on voit où cela nous mène.

Nous disons, luttons ensemble, rejoignez- nous.